

**Groupe des Elus Communistes et Républicains,  
Front de Gauche au Département de Seine-Maritime**

**Séance du lundi 20 juin 2016**

## **Débat de politique départementale**

### **Intervention de Séverine BOTTE sur l'enseignement**

*(Intervention après la réaction de la Droite à l'introduction au débat par le PS)*

Je ne sais pas si des enseignants ou des représentants des parents d'élèves assistent à ce débat mais, enseignante moi-même, je suis abasourdie par ce que j'entends ici.

Comment en poursuivant une politique aussi semblable, portée par une même logique libérale d'austérité, vous pouvez les uns et les autres vous disputer autant ?

Certes, sur la question du soutien à l'école privée pour quelques-uns au détriment de l'école publique pour tous, vous marquez une vraie différence. Les Droites et nous le voyons bien à travers les mesures prises en Seine-Maritime depuis mars 2015, étant toujours sur l'idée qu'en atomisant l'enseignement, en séparant le bon grain, bien né ou ayant la chance de pouvoir compter sur les revenus de Papa ou Maman, on sert l'égalité des chanceux. Mais après ? Sur le reste ?

Chaque année les logiques de rationnement des cartes scolaires sont identiques que le Ministère de l'Education Nationale soit dirigé par la Gauche libérale en plein contre sens ou par la Droite traditionnelle. Elles sont toutes marquées par des fermetures comptables abusives du point de vue de l'intérêt de l'enfant et de la qualité de l'enseignement, même dans des communes où la population augmente comme à Gonfreville l'Orcher où 4 classes sont inscrites au tableau des fermetures pour la prochaine rentrée.

Les prétendues réformes qui se succèdent comme celle du collège continuent à viser la réduction des moyens sous couvert de modernité, sans concertation et sans adhésion des acteurs concernés. Aux forceps !

Quand d'ailleurs ce ne sont pas les établissements scolaires eux-mêmes qui sont amenés à fermer pour regrouper, concentrer, réaliser des économies d'échelle au détriment de la proximité, et en oubliant qu'en éloignant les écoles et les collèges, en augmentant les temps de transport des élèves ou en gonflant les effectifs, on ne favorise qu'une chose : l'échec scolaire.

Dans l'Eure, le nouveau Conseil départemental vient d'ailleurs de décider de l'envoi à la casse de deux collèges à Val de Reuil et à Evreux. Tout un symbole ! Au prétexte qu'ils seraient obsolètes. Les Départements n'ont-ils pas la compétence et donc le devoir de les entretenir ?

Le PS dénonce et pourtant, dans le même temps, les Dotations Globales Horaires des collèges, décrétées par l'Etat poursuivent leur mouvement à la baisse...

Enfin, bien entendu, vous vous en prenez, les uns et les autres, au pouvoir d'achat des parents d'élève au motif qu'il n'y aurait plus assez d'argent dans les caisses. Forcément l'argent est ailleurs, dès lors il vous faut gérer la pénurie que vous avez créée, plutôt que de chercher à obtenir le juste financement pour un système éducatif pourtant considéré par tous comme la clé d'une société apaisée. Vous êtes en pleine contradiction...

Prenez ainsi, pour simple exemple, cette suppression des bourses départementales en faveur des familles très modestes, prise dans cette assemblée par la majorité lors du vote de notre budget. Une décision qui en dit long sur votre bien curieuse conception de la solidarité.

Que n'a-t-on pas entendu pour la justifier d'un côté et pour la condamner de l'autre, avec nous et avec la principale fédération de parents d'élèves.

Jusqu'à ce que l'on apprenne que, pour la prochaine rentrée, le gouvernement supprime les remises de principe destinées aux familles nombreuses, ce qui entrainera pour elles des surcouts en moyenne de 300 Euros.

Avec le rationnement du pass'culture pour les collégiens cela commence à faire beaucoup.

La Région n'est d'ailleurs pas en reste non plus avec la suppression des agendas des lycéens.

Même conception de l'action publique, même méthode, même résultat. Il n'y a que l'étiquette qui change, le contenu est identique.

Cessez donc de vous quereller ainsi, il n'y a plus matière. L'enseignement mérite une autre ambition que la vôtre, des moyens enfin à la hauteur et à l'abri de toute forme d'austérité.